



Données mensuelles

Situation au 1^{er} mai 2013

Virginie JUVENEL

Grandes cultures : estimation des surfaces au 1^{er} mai 2013

Campagne de production 2012-2013 (données provisoires)

Unités : ha, %

Cultures (1)		Ariège	Aveyron	Haute-Garonne	Gers	Lot	Hautes-Pyrénées	Tarn	Tarn-et-Garonne	Midi-Pyrénées	Evolution en % par rapport à la campagne précédente (2)
Blé tendre	surface	8 150	11 700	46 500	105 000	11 300	5 800	40 500	45 000	273 950	9,5
Blé dur	surface	2 800	238	45 000	25 750	750	0	12 200	4 500	91 238	-17,2
Seigle	surface	5	990	25	35	100	2	145	14	1 316	-2,2
Orge et escourgeon	surface	2 110	21 700	9 111	14 140	7 981	1 122	20 800	8 720	85 684	8,9
Avoine	surface	310	1 544	700	1 600	790	90	850	670	6 554	-1,3
Triticale	surface	1 000	18 500	3 400	5 500	3 500	2 100	10 000	2 498	46 498	2,2
Maïs grain irrigué	surface	3 793	477	24 270	48 000	3 157	27 505	8 205	16 135	131 542	2,9
	% semé	50	0	60	20	20	20	20	40	31	0,0
Maïs grain en sec	surface	607	239	5 730	12 000	1 443	8 493	1 415	1 565	31 492	13,1
	% semé	50	0	60	20	20	20	20	40	29	0,0
Maïs semence	surface	4 177	600	2 059	6 000	1 179	0	2 436	4 716	21 167	8,5
	% semé	10	0	15	10	10	0	5	10	10	0,0
Sorgho grain	surface	500	340	2 040	3 500	400	95	2 700	3 000	12 575	-12,7
Colza (et navette)	surface	1 500	500	14 100	12 500	1 200	910	6 094	4 000	40 804	-8,3
Tournesol	surface	5 900	290	58 500	81 000	4 000	2 000	26 000	26 500	204 190	-4,1
	% semé	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
Soja	surface	150	6	4 000	7 300	20	400	900	990	13 766	3,0
	% semé	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
Féveroles	surface	50	26	350	1 000	48	60	700	215	2 449	-29,7
Pois secs (y c. pois protéagineux)	surface	75	300	1 150	750	150	70	435	200	3 130	-11,5
Maïs fourrage et ensilage	surface	3 000	15 000	3 200	1 200	4 000	5 700	4 100	2 070	38 270	-2,4

(1) Surfaces issues de la statistique agricole provisoire 2012

(2) Les évolutions en % sont calculées par comparaison entre la statistique agricole annuelle définitive 2011 et la statistique agricole provisoire

Source : Agreste-Situation mensuelle grandes cultures

Les pluies retardent toujours les interventions sur les cultures d'hiver et les premiers semis de printemps. En Aveyron, aucun semis des cultures de printemps n'est encore réalisé.

Les premiers semis de maïs subissent le retour du froid qui freine la germination et le développement des cultures en place. Les intentions de semis du tournesol sont en légère baisse qui pourrait s'expliquer par une météo défavorable à son implantation.

Finalement, peu d'accidents de cultures sont intervenus cet automne et cet hiver et, par conséquent, peu de retournements de ces dernières pour implanter une culture de printemps.

La sole en maïs semences est toujours prévue à la hausse en vue de renouveler le stock de semences certifiées (en diminution sur les dernières campagnes). A ce jour, les céréales sont prometteuses en termes de rendement. L'état des surfaces de colza est assez hétérogène, les rendements ne seront pas exceptionnels.

Livraisons de lait de vache en Midi-Pyrénées au 1^{er} avril 2013

Dominique AYMARD



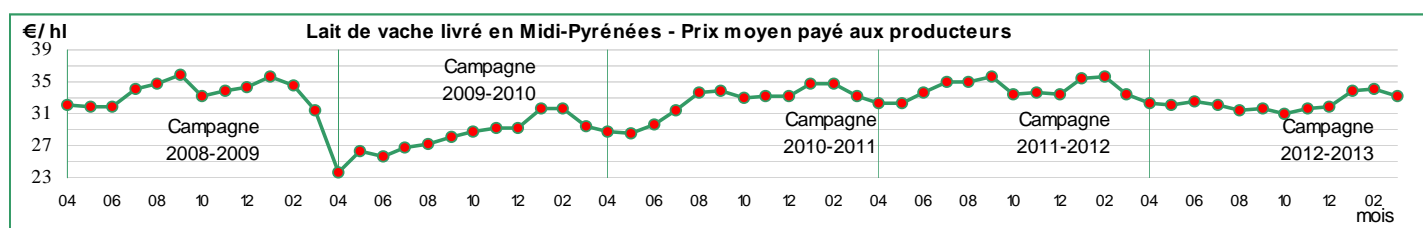
La campagne 2012-2013 s'est achevée dans la morosité. Le contexte mondial pourtant porteur n'a pas suffi à dynamiser la production de lait de vache. En Midi-Pyrénées, le prix du lait payé aux producteurs est en recul de 5 % par rapport à la campagne précédente alors que leurs charges, notamment le coût des aliments, ont fortement progressé. Tous les départements de la région constatent une baisse de la collecte sur leur territoire.

Situation au 1^{er} avril 2013

Unités: hl, g/l, €/hl, %

Livraisons des producteurs de Midi-Pyrénées	Données de campagne laitière			Données mensuelles			Evolutions mois de mars (%)	
	avril n-1 à mars n			mars	février	mars	campagne précédente	mois précédent
	campagne 2011-2012	campagne 2012-2013	évolution (%)	2012	2013	2013	mois de mars (2013 / 2012)	mars 2013 / fév. 2013
Ariège	354 221	315 555	- 10,9	31 531	24 215	26 087	- 17,3	+ 7,7
Aveyron	3 338 526	3 253 004	- 2,6	330 618	284 607	317 693	- 3,9	+ 11,6
Haute-Garonne	807 108	755 280	- 6,4	71 221	58 343	67 077	- 5,8	+ 15,0
Gers	460 838	405 813	- 11,9	40 565	30 330	33 678	- 17,0	+ 11,0
Lot	1 068 152	1 004 649	- 5,9	101 289	81 246	90 077	- 11,1	+ 10,9
Hautes-Pyrénées	496 135	468 494	- 5,6	43 654	37 355	40 005	- 8,4	+ 7,1
Tarn	1 362 949	1 282 461	- 5,9	129 341	108 246	120 422	- 6,9	+ 11,2
Tarn-et-Garonne	548 247	491 780	- 10,3	50 388	37 657	42 923	- 14,8	+ 14,0
Midi-Pyrénées	8 436 176	7 977 036	- 5,4	798 607	661 999	737 962	- 7,6	+ 11,5
taux de mat. grasse (g/l)	40,87	40,77	- 0,3	41,13	41,58	41,13	- 0,0	- 1,1
taux de mat. protéique (g/l)	33,02	32,83	- 0,6	33,20	33,04	32,84	- 1,1	- 0,6
prix producteur (€/hl)	34,03	32,37	- 4,9	33,37	34,16	33,21	- 0,5	- 2,8

Source : Agreste - Enquête sur la situation mensuelle laitière



*Taux de matières grasse et protéique ainsi que prix producteur sont des moyennes régionales pondérées des quantités livrées par département de Midi-Pyrénées et par organisme de collecte.

Conjoncture productions végétales : fruits et légumes

Situation au 1^{er} mai 2013

Jean-Pierre PORTET

Le mois d'avril qui avait commencé avec la neige sur une moitié nord du pays est dans les normes après l'apparition de la douceur dans la deuxième quinzaine. Dans le Sud-Ouest, les températures étaient estivales entre le 17 et le 20 avril. La fin du mois est redevenue maussade sur une bonne partie du pays. Localement, la pluviométrie a été inférieure à la normale dans le Sud-Ouest.

Conjoncture productions végétales : fruits et légumes

Situation au 1^{er} mai 2013

Jean-Pierre PORTEY

Fraise



Après les fêtes pascales, le marché se cherche et manque de dynamisme. Les volumes sont plus conséquents en fraise ronde. L'offre importante n'est pas absorbée par une demande atone. Le temps frais (encore des gelées localement) et pluvieux n'incite pas à la consommation. La semaine 15 débute sur un marché assez lourd et des prix de nouveau en baisse. La fraise Gariguettes est déclarée en crise conjoncturelle au sens du RNM du lundi au jeudi. En fin de semaine, l'optimisme revient car les conditions climatiques s'améliorent et semblent durables. Les cours se stabilisent et repartent à la hausse. En fin de mois, les volumes sont importants en fraise ronde, et diminuent pour les fraises longues (Gariguettes et Ciflorette). Le marché est fluide avec des prix stables en fraise longue mais plus tendu pour les rondes. Les produits espagnols ne freinent plus l'écoulement de la production française. Le marché devient déficitaire pour toutes les variétés et les prix se raffermissent.

Asperge



En début de mois, la campagne 2013 a beaucoup de mal à démarrer. Le mauvais temps persistant, les températures trop basses freinent la production. Les ventes restent difficiles. Les cours s'ajustent à la baisse. A la mi avril, grâce au réchauffement des températures, le marché est demandeur et permet d'absorber les apports plus importants. En raison de la baisse des températures, les prix se tassent en fin de mois.

Salade



La semaine après le week-end de Pâques n'est pas favorable à la consommation et les réapprovisionnements sont calmes. Les prix se maintiennent dans une fourchette basse, notamment en laitue batavia. Quelques soucis de qualité (mildiou) sont observés. De manière générale, l'offre est en diminution notamment pour les variétés feuilles blonde et rouge. Les cours s'ajustent naturellement à la hausse. Semaine 16, le marché est plus actif grâce aux températures un peu plus estivales et aux volumes en baisse. Les cours sont fermes à haussiers. En fin de mois et fin de campagne des salades sous abris, le marché est toujours aussi actif.

Bilan de la campagne 2012

Christelle UGLIERA

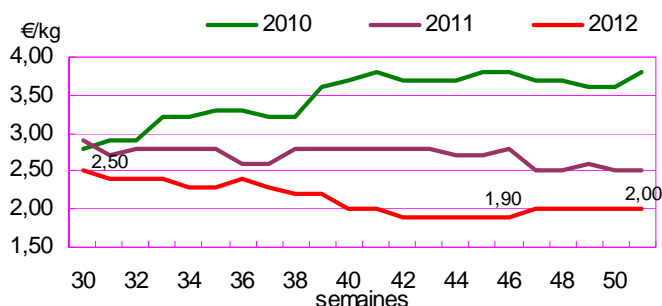
L'ail français

En 2012, la production et la commercialisation de l'ail sont directement impactés par des problèmes sanitaires. L'assolement est stable mais les aléas climatiques et les problèmes sanitaires amputent le volume de production nationale de 15 %. Du fait de sa qualité, l'ail français subit une crise de confiance de la part des acheteurs. C'est pourquoi, la demande se reporte massivement vers l'ail espagnol.

La production fragilisée par une succession d'aléas climatiques

Automne et hiver 2011-2012 ont été secs et la France entière a été saisie d'une vague de grand froid en février, provoquant des pertes sur les plants de 10 à 30 %. Au printemps, des attaques de mouche minent également des plantations et la maladie « café au lait » apparaît dans certains secteurs, aggravée par le temps orageux et pluvieux du début d'été. Les ailiculteurs enregistrent des pertes de récolte en moyenne de 20 % et pouvant dans les cas extrêmes atteindre 80 %. Mais c'est en août, dans les bassins Sud-Ouest et Sud-Est, que l'échaudure cireuse (Waxy) gagne les stocks en cours de séchage et nécessite un tri rigoureux pour éviter la contamination en frigos. Le fléau est cependant moindre dans le Nord et en Auvergne.

Ail blanc (stade expédition)
Catégorie I en 60-80 mm sac de 5 kg



Source : FranceAgriMer

Après une campagne 2010 excellente et celle 2011 relativement soutenue, les cours de l'ail blanc se situent à des niveaux comparables à ceux de 2007 et 2008 (années à qualité altérée) et à 2009 (concurrences espagnole et argentine).

Bilan de la campagne 2012

Christelle UGLIERA

L'ail français

La campagne de commercialisation est touchée de plein fouet par la crise sanitaire

Compte tenu de la qualité médiocre du produit, les acheteurs se détournent rapidement de l'ail français, du blanc puis ensuite du violet, pour la deuxième année consécutive. Seul l'ail rose fait l'objet d'une demande constante et peut être valorisé à des prix très élevés et stables.

Fait aggravant, une partie importante des volumes d'ail blanc commercialisés est déclassée. Les prix des lots les plus sévèrement touchés par le « café au lait » sont divisés par deux. Enfin, un tri important doit être réalisé aux différents stades de la commercialisation, impliquant des pertes financières directes mais aussi un surcroît de travail et de charges pour les producteurs et des surcoûts pour les metteurs en marché. La compétitivité de l'ail français s'est fortement érodée en 2012.

Une pression encore accrue cette année de l'ail espagnol sur les cours de l'ail français

Les importations argentines sont contingentées et réduites. Avant la mise en marché de l'ail français, les disponibilités de l'ail argentin étaient épuisées chez les metteurs en marché. Les importations d'ail chinois, réparties sur l'année, n'ont pas pour autant perturbé la commercialisation de la production française, compte tenu du niveau bas de nos prix.

Pour compenser le défaut de qualité et de quantité de l'ail français, la demande se reporte massivement sur l'ail espagnol. En 2012, la production ibérique est en augmentation de 12 % (soit 157 200 T, source Eurostat). Le produit espagnol est disponible dès mi-juin, en quantité, en qualité et à bas prix (moins de 2 € le Kg). Ces importations représentent 10 821 T (source Douanes françaises) et ont augmenté de 23 % par rapport à 2011. La production française étant en baisse cette année, l'écoulement du produit se fait sans encombre avant l'arrivée de l'ail argentin en fin d'année.

60 % des tonnages dans le bassin Sud-Ouest

Production française d'ail sec en Tonnes	2011	2012	Evolution (%)
Région Midi-Pyrénées	10 152	8 257	-19
Haute-Garonne	512	482	
Gers	3 541	2 802	
Tarn	3 545	2 982	
Tarn-et-Garonne	2 504	1 950	
Région Aquitaine (Lot-et-Garonne)	462	462	0
Bassin Sud-Ouest	10 614	8 719^a	-18
Région Rhône-Alpes (Drôme)	2 944	2 535	-14
Région Provence-Alpes-Côte d'Azur (Bouches-du-Rhône, Vaucluse)	1 013	907	-10
Bassin Sud-Est	3 957	3 442^b	-13
Bassin Nord (Nord, Pas-de-Calais)	1 637	1 637	0
Bassin Centre (Puy-de-Dôme)	455	442	-3
4 bassins de production	16 663	14 240	-15
France métropolitaine	17 748	15 094	-15

a : + ail vert 230 tonnes

b : + ail semence de la Drôme, NC + ail vert 1 330 T

Source : Agreste - SAA 2011 et SAA semi-définitive 2012

L'échaudure cireuse de l'ail « Waxy Breakdown »

Cette maladie physiologique est apparue en France, dans la Drôme en 2004, dans le Sud-Ouest en 2005, puis s'est amplifiée en 2009. Elle est caractérisée par un aspect translucide ou poisseux des caïeux sans que l'enveloppe externe de la tête d'ail ne soit altérée. L'ail dégage alors une odeur caractéristique.

Aucun agent pathogène n'est directement mis en cause et il semble plutôt que certaines conditions agro-climatiques soient favorables au déclenchement de la maladie. Les facteurs de son développement sont aujourd'hui à l'étude par les organismes de recherche.

Lorsque la maladie apparaît après 2 à 3 semaines de stockage, un tri minutieux est nécessaire, générant des surcoûts et des pertes. Ce problème de qualité rend méfiants les acheteurs, tire les prix vers le bas et compromet les efforts d'une filière qui mise sur la reconnaissance de la qualité.



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Cité administrative Bât. E - Bd Armand Duportal - 31074 Toulouse Cédex
Mél : srise.draaf-midi-pyrenees@agriculture.gouv.fr
Directeur régional par intérim: Bruno LION
Directeur de la publication : Jean-Pierre CASSAGNE
Rédacteur en chef : Jean-Pierre CASSAGNE
Mél : donnees-agreste.draaf-midi-pyrenees@agriculture.gouv.fr
PAO : Dany GAYRAUD
Dépôt légal : 2^e trimestre 2013

Données régionales et départementales :

www.agreste.agriculture.gouv.fr
www.draaf.midi-pyrenees.agriculture.gouv.fr
www.franceagrimer.fr
www.nm.franceagrimer.fr

© Agreste 2013